

**Et, pendant ce temps-là, profitant d'une opinion internationale focalisée sur la guerre en Ukraine, les talibans renforcent leur répression contre les Afghanes qui n'hésitent cependant pas à manifester.  
Ne les oublions pas.**

La situation des Afghanes ne fait qu'empirer depuis le retour au pouvoir des talibans en août 2021. Elles sont confrontées à une véritable guerre à leur encontre, allant d'interdiction en interdiction, les marginalisant de plus en plus en les privant d'accès à l'éducation, l'emploi, à la libre circulation et à la santé, niant ainsi leurs droits les plus fondamentaux et les cloîtrant chez elles et dans leur pays. Retour à la situation de 1996, lors de la première prise de pouvoir des talibans.

Le 23 mars dernier, c'était jour de rentrée scolaire en Afghanistan après sept mois de fermeture des écoles de filles. Le ministère de l'Éducation avait promis depuis septembre 2021 que les écoles secondaires pour filles rouvriraient en mars 2022, après le Nouvel an afghan.

Or, quelques heures à peine après cette rentrée dont les jeunes Afghanes et leur famille se faisaient une joie, ce ministère annonçait brutalement la fermeture de ces écoles « jusqu'à nouvel ordre » au prétexte d'un problème d'uniforme non compatible avec la loi islamique. L'hostilité des talibans envers l'éducation des filles n'est pas nouvelle mais il était possible de penser que sous la pression internationale et les besoins d'argent du régime dans un pays au bord de la famine, l'étau allait se desserrer. On se trompait. Aucune illusion à avoir, nous, femmes engagées pour les droits des femmes à travers le monde, nous le savons bien.

Nous avons regardé, atterré-e-s et tristes, ces images d'adolescentes en larmes confrontées à une interdiction d'une violence absolue. Les enseignantes ont dû annoncer la fermeture des établissements à leurs élèves qui ont été renvoyées chez elles *manu militari*.

Comme si ça ne suffisait pas, quelques jours plus tard, le 26 mars, les talibans ont ordonné aux compagnies aériennes implantées en Afghanistan de refuser d'embarquer les femmes non accompagnées d'un homme de leur famille, les condamnant à la réclusion chez elles car cette interdiction s'applique pour les vols intérieurs comme pour les internationaux. Déjà, à la fin décembre 2021, ils leur avaient interdit de se déplacer au-delà de 72km dans le pays sans être accompagnées par un proche de leur famille.

Cette nouvelle restriction à la liberté de circuler des femmes et des filles en Afghanistan a été immédiatement suivie d'une nouvelle injonction ordonnant la séparation des femmes et des hommes dans les parcs publics de Kaboul, en instaurant des jours de visite pour chaque sexe. Du mercredi au samedi pour les hommes, du dimanche au mardi pour les femmes (un jour de moins qui plus est).

Les Afghanes continuent cependant de manifester courageusement contre ces décisions qui les enragent et les désespèrent et contre le régime des talibans malgré les nombreuses arrestations de militantes. Nous devons absolument continuer de les aider en relayant leurs actions et en leur apportant le soutien financier dont elles ont besoin. Parmi les nombreuses initiatives, il faut saluer cette d'Hamida Aman, franco-afghane à l'initiative de Radio Begum (<http://www.begum.fm/>), une radio de femmes pour les femmes, qui diffuse actuellement en Afghanistan, dans sept provinces, des programmes éducatifs en dari et en pachtou, à l'attention des filles privées d'écoles ainsi que des programmes de soutien psychologique aux Afghanes. La radio a obtenu des talibans une autorisation de diffusion mais jusqu'à quand ? Si vous souhaitez aider cette radio en quête de fonds pour continuer à émettre coûte que coûte, vous pouvez le faire sur le site HelloAsso

(<https://www.helloasso.com/associations/bow-radio-begum>) pour que la résistance des Afghanes puisse continuer à exister et à se faire entendre.

Christine Villeneuve  
Elles aussi/ AFD  
9 avril 2022